

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Jardin d'honneur - Groulleau](#)[Item\[1550_Jdhon_Grou\] 004 Fortune est un evenement](#)

[1550_Jdhon_Grou] 004 Fortune est un evenement

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pas de titre

Incipit non modernisé Fortune est un evenement

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb334402434>

Type de numérisation Numérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces 3

Incipit de la deuxième sous-pièce Dy moy (Fortune) à quelle fin tu tiens

Incipit de la troisième sous-pièce C'est pour montrer mon instabilité

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 004

Foliotation A4r, A4v, A5r

Présentation typo-iconographique illustration entre les deux sous-pièces

Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Elle desire estrꝫ en espace.
 Sans estrꝫ à personne submise,
 Soit en la ruꝫ ou en l'Eglise,
 Ellꝫ est ainsi sottꝫ & volage
 (Querant liberté & franchise)
 Que le petit oyseau ramage
 Les femmes, sans tontes blâmer,
 Sont a garder assez fascheuses,
 Quand sont subiettes à aymer
 Trenchent par trop des precieuses,
 Ie le dy pour les viciieuses,
 Les bonnes ie ne veux taxer,
 Qui sont de l'honneur curicuses
 Aufait, au dit, & au penser.
 Les tendres & ieunes pucelles
 Cesont petiz oyseaux vollans,
 Elles ont vne couple d'elles
 Qui les portent es premiers ans
 En deduitz & esbatz plaisants:
 L'vnꝫ est la chair ayment lycise,
 Que volꝫ en la ville & aux champs
 Et l'autre c'est sote ieunesse.

*Fortune est vn euenement
 Inopiné & tressoudain
 Ne luy donne doncques (mondain)
 Estat dessus toy nullement.*

LE JARDIN



l'Autheur.

DY moy (Fortunꝝ) à quelle fin tu tiens
Ce mast rompu, duquel tu te soustiens?
Et pourquoy c'est aussi que tu es painte
Dessus la mer de ce long voile sainte?
Dy moy aussi pourquoy n'a quelle fin
Sous tes piedz sont la boullꝝ & le Dauphin?

Fortune.

C'est pour monstret mon instabilité,
Et qu'en moy n'est aucune seurcté,
Tu vois ce mast rompu tout au trauers,
Ce voilꝝ aussi soufflé de vents diuers,
Dessous vn pied le Dauphin parmy l'onde
Sous l'autre pied l'instable boule ronde,
Je suis ainsi sur mer à l'auanture.

Celuy

D'HONNEUR.

Celuy qui doncq' a fait ma pourtraiture
Ne veult donner à entendre autre chose,
Que defiançe est dessous moy enclose:
Et que ie suis de bon port incertaine,
Pres de danger, de seureté lointaine.
Commç en suspens de malheur qui empire.
Ou de bon heur ainsi que le nauire,
Qui est sur mer des ondes agité,
Doutez en soy ou doit estre porté.
Doncq' ce qu'on voit à moy ymage vraye
Deça, & la, fans seureté tournoye.

*La terre est egalé à chacun,
Par tous les païs & prouinces,
Aussi tost fait pourrir les Princes
Que le corps du pauvre commun.*



Sur